



Saint Amon par le graveur Jacques Callot (1592-1635).

Lettre aux amis de Saint Amon

N° 1

6 juin 2019

Chers amis,

Pourquoi une « lettre aux amis de Saint Amon » ? C'est un moyen de suivre l'évolution des recherches entreprises avec ceux qui, parmi vous, ont bien voulu me fournir des informations sur le sujet qui nous intéresse : la Forêt de Saint Amon et plus particulièrement la grotte, le puits et l'ermitage où a vécu Saint Amon vers l'an 380.

Cette lettre est aussi un moyen de communication amicale et aussi une sauvegarde du savoir. C'est également pour tenir informé chacune des personnes qui contribue à cette enquête. Ce document pourra être largement diffusé à d'autres personnes qui voudraient être informées et contribuer à notre histoire.

À l'origine de ce projet, c'est une entreprise un peu folle : celle de réaliser des émissions radiophoniques sur la vie des évêques de Toul depuis Saint Mansuy jusqu'à Mgr Papin l'évêque de Nancy et de Toul. Celles-ci peuvent être écoutées sur le site de RCF Lorraine (93.7) :

<https://rcf.fr/programmes/programme/RCF54>, l'émission « Lorrain dans l'histoire » passe sur les ondes le jeudi à 18h30.

Même s'il nous reste peu d'éléments sur la vie des premiers évêques de Toul, nous avons néanmoins des informations sur l'histoire de Saint Amon, deuxième évêque de Toul et successeur immédiat de Saint Mansuy, l'apôtre des Leuques.

Saint-Amon, en latin Amonis, d'où l'absence du « d » ou d'un « t » à la fin de son nom. J'utiliserai donc cette orthographe dans mes propos.

Ma première visite sur le site de la grotte date du 7 octobre 2018. Je voulais voir les lieux où Saint Amon avait séjourné. À partir de ce moment-là, j'ai été pris par notre Saint Amon.

Dans les différentes lettres qui suivront au rythme mensuel, si j'arrive à tenir la cadence, j'analyserai avec vous l'ensemble des documents qui existent sur Saint Amon et l'histoire du site à travers les âges.

En attendant, je voudrais vous remercier de votre gentillesse et de l'ouverture d'esprit qui vous a animé. La municipalité de Favières et Madame Haralambon, M. Felter Marius, M. Wadier Roger, M. Maire Louis, la DRAC, l'ONF, M. de Cointet Claude, M Richard François-Noël, Mme. Marie-Luce Klepper, Mme. Noël Annick, M. Dufour Nicolas, M. Charrier Gérard, sans oublier M. Canta René et Bildstein Bernard mes deux compères avec qui nous avons recherché et trouvé une borne de Commanderie de Robécourt qui administrait l'ermitage et ses terres en 1729.

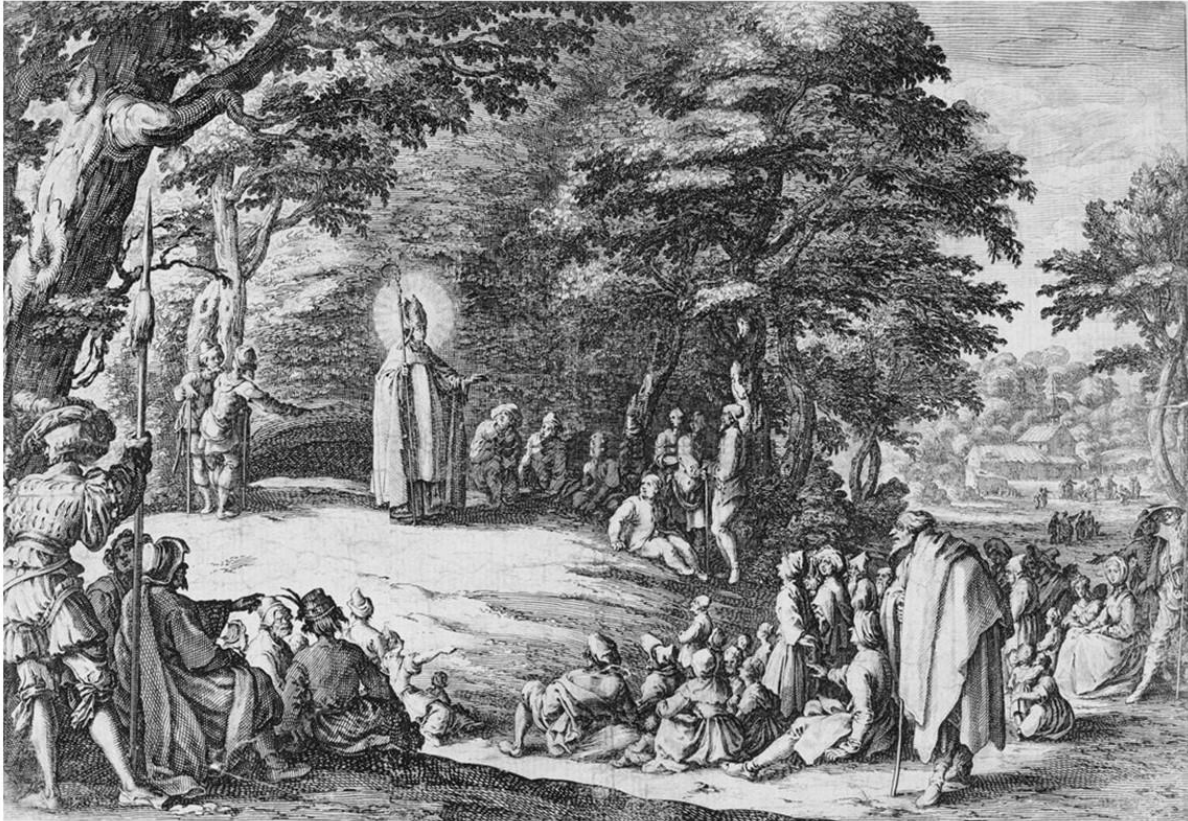
Cette lettre sera diffusée à une vingtaine de contacts. C'est à vous de diffuser sans mesure à vos contacts susceptibles de s'intéresser à Saint-Amon et à son ermitage.

Sur le recto de ce courrier, veuillez trouver le projet de pancarte à placer à l'entrée de la grotte de Saint Amon au même emplacement qu'une autre dont il ne reste que les fixations qui seront tout simplement reprises. J'attends vos commentaires.

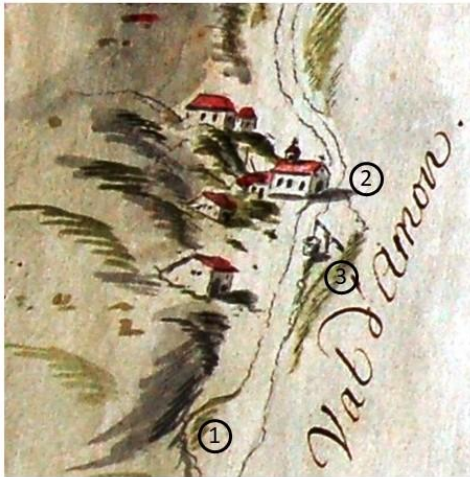
Bien amicalement à tous. Saint Amon, priez pour nous.

Grotte de Saint Amon

Saint Amon, 2^{ème} évêque de Toul (env. 385-415), successeur immédiat de Saint Mansuy.



Vers 1623, le graveur lorrain Jacques Callot (1592-1635) représente Saint Amon prêchant devant la grotte.



Promeneurs et visiteurs, n'hésitez pas à prier sa protection ou sa guérison

Ce lieu a servi d'ermitage à Saint Amon avant et après son épiscopat. A proximité de la grotte (1), il y a fait construire une chapelle (2) et un puits (3) encore visibles en 1729. (ADMM B 10856)

Un hameau de 4 maisons (ermitages et logement du garde-chapelle) s'est constitué autour de la chapelle dédiée à la Vierge Marie.

Le puits à balancier, dit « le puits de Saint Amon », servait à puiser l'eau réputée pour guérir les fièvres.

Il est toujours visible sur le bord de la route, à votre droite.

Ce lieu a été ruiné, dit-on, par les cosaques vers 1814.

A la fin du XIX^{ème} siècle, une auberge a été construite sur le site.

Elle a été occupée par des familles jusqu'en 1906. L'homme était bûcheron et la femme tenait la buvette. Les familles Thomassin puis la famille Thiébaud ont habité ici avec leurs 3 enfants.

Il y avait un four à pain, un jeu de quilles et les rafraîchissements pour les promeneurs.

Saint-Amon. Les pèlerins venaient jadis nombreux pour demander et ils ont souvent été exaucés.

Le « blanc » en bas de l'affiche est volontaire car il y a l'attache inférieure qui aurait caché le texte.

Bonne lecture à tous.

Jean-Claude L'Huillier

Mr. Jean-Claude L'HUILLIER 11 rue des Ormeaux 54425 Pulnoy Tel: 03.83.21.66.77. lhuillierjc2@yahoo.fr

Vous pouvez diffuser les informations contenues dans cette lettre pour faire connaître l'histoire et la vie de Saint Amon 2^{ème} évêque de Toul.